

Qui est l'une, qui est l'autre... quand l'une est l'autre?

Langues en contact : pratiques et catégorisations

(Carole de Féral, Université de Nice-Sophia Antipolis)

Journées d'étude du 16-17 février.

Contact des langues et des populations: incidences linguistiques et langagière.

Contact de langues

→ émergence de nouvelles pratiques langagières

Lorsque ces pratiques sont dotées de noms :

→ *a priori* : objets linguistiques aux contours bien définis, voire même des « langues », qui se distinguent nettement de celles qui sont à l'origine de leur émergence et avec lesquelles elles sont parfois encore/à nouveau en contact.

Deux objets nommés (Cameroun)

Pratiques issues du contact entre une ou plusieurs langues européennes et des langues africaines au Cameroun (près de 280 langues « ethniques » auxquelles se superposent deux langues officielles, l'anglais et le français).

→ *le pidgin*

pidgin « élaboré » à base lexicale anglaise, utilisé comme véhiculaire mais aussi comme vernaculaire interethnique dans toute la zone anglophone et dans une partie de la zone francophone,

→ *le camfranglais*

« parler jeune » des francophones en milieu urbain.

(produits langagiers de nature différente mais fonctions, catégorisations, dénominations : similarités)

L'approche essentialiste

1. On reconnaît *a priori* l'existence de l'objet linguistique nommé
2. On s'applique à le décrire.

Décrire (tout comme nommer)

- dessiner des contours, établir des frontières, mettre du discontinu (par ex. sons → phonèmes) dans une réalité qui offre du continu, même lorsque le linguiste choisit de rendre compte de certaines situations de contact en termes de « continuum » (cf. *basilecte, mésolecte, acrolecte*)
- établir de l'ordre à partir d'un apparent désordre, créer des îlots d'homogénéité à l'intérieur d'un ensemble composé d'hétérogénéité.

L'approche essentialiste ... problématique!

Dans un contexte fortement plurilingue , les frontières entre les langues en contact sont plus ou moins (plus que moins!) remises en question selon les situations.

Est-il pertinent pour le linguiste de poser des frontières qui vont être l'objet de transgressions multiples?

Mais : sans frontières, sans contours bien définis, pas de description car pas d'objet.

→ Comment décrire s'il n'y a pas d'objet linguistique à décrire *a priori* ?

On peut centrer la recherche non pas sur les objets linguistiques, dont les délimitations posent problème mais sur les répertoires des locuteurs considérés comme non finis (cf. R. Nicolai).

En a-t-on les moyens méthodologiques et matériels pour le terrain qui nous intéresse ?

Aujourd'hui, 16 février 2007, (pour préparer demain)

Des frontières existent en dehors du regard du linguiste. Elles sont construites par les locuteurs dans leurs pratiques, leurs représentations et leurs catégorisations.

- **ces frontières ne sont pas obligatoirement (jamais?) les mêmes d'un locuteur à l'autre, d'une interaction à l'autre.**
- **Il n'y a pas (il ne peut pas y avoir?) concordance entre les frontières construites dans les pratiques et celles construites dans les représentations et les catégorisations mais : possibilité influence réciproque entre catégorisations/représentations et pratiques).**

→ Quelles sont les pertinences en jeu dans le processus de réification (réification de la part des linguistes, des locuteurs, des « autres »)?

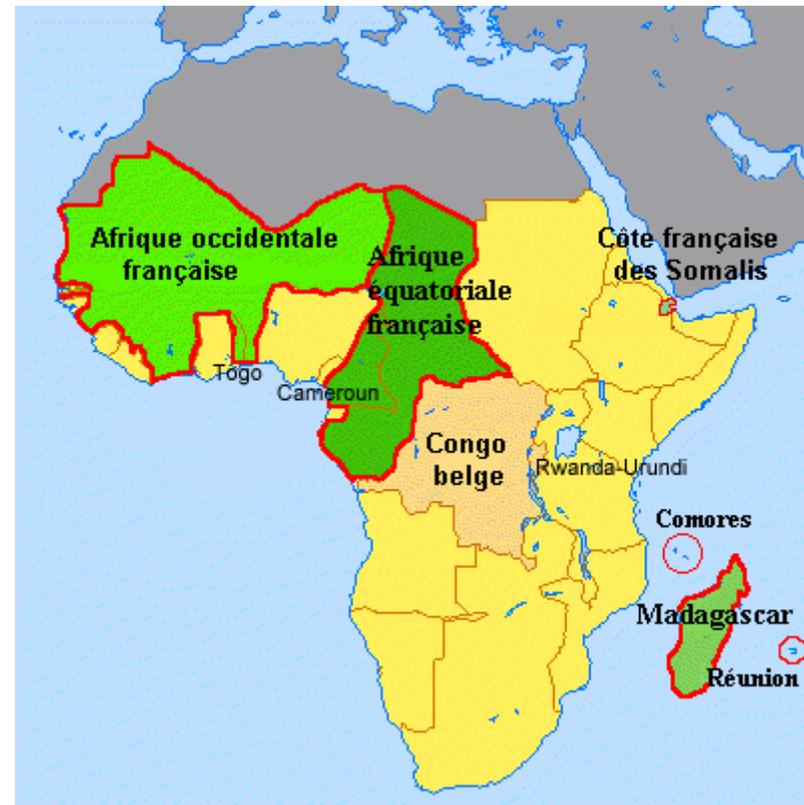
- **Quelles sont les pertinences qui permettent de dresser des frontières, ou, qui, au contraire, rendent impossibles, dans certaines situations, des clôtures?**
- **Comment rendre compte de la non-concordance des frontières au niveau des pratiques et à celui des catégorisations?**

WEST AFRICAN PIDGIN ENGLISH

Pidgin-english du Cameroun
variété dialectale du
West African Pidgin English
(pidgin du Nigeria...)

Parlé avant la colonisation dans tout le Golfe de Guinée. Tout d'abord dans les échanges commerciaux entre Européens et Africains, puis entre Africains eux-mêmes étant donné la multiplicité des langues africaines.

carte : www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/afrique_equatoriale_francaise.htm



Le pidgin-english, ça s'apprend!

Dictionnaire de « Neger Englisch » (1913).

- 1884-1916 : colonisation allemande
- 1916-1960 : France et GB se partagent le Cameroun
- 1960: indépendances
- 1961: Réunification du Cameroun

Le pidgin-english au Cameroun

De nos jours :
communication entre
Camerounais qui souvent
ne partagent pas même
langue première dans
toute la zone anglophone
(provinces 7 et 10) et dans
une partie de la zone
francophone

Carte : fr.wikipedia.org



Le pidgin-english au Cameroun

→ fonction véhiculaire

→ fonction vernaculaire (identitaire)

notamment en zone anglophone chez des locuteurs qui parlent anglais couramment

Décrire le pidgin

(premier terrain:1974; approche essentialiste)

- Quelles sont les pertinences linguistiques qui permettent de poser un objet « pidgin » différent des autres langues et surtout de l'anglais ?
- Quel lien faire entre pratiques et catégorisations (représentations) qui semblent parfois contradictoires?

pidgin-english en zone francophone (P.E.F.)

Approche essentialiste :

Clôture donnée comme essentielle entre :

Pidgin et anglais (anglais absent): pas de problème malgré continuité (essentielle) au niveau lexical.

Pidgin et français → emprunt et alternance codique

A lek gal we i 'de « naturelle » (locuteur effectivement francophone)

Pidgin et langues de substrat → « interférences » :
variation au niveau phonétique/phonologique

pidgin-english en zone francophone (P.E.F.)

A la recherche de l'homogène mais :

~~Locuteur-auditeur idéal~~

Pas de locuteur natif, pas de norme prescriptive

→CORPUS représentatif (très grand nombre de locuteurs) :

- de l'hétérogénéité du substrat
- des différents degrés d'appropriation du pidgin
- Des différents degrés d'appropriation du français (et de l'anglais éventuellement)

Homogénéité et stabilité : morphologie et syntaxe
(nettement distincte de l'anglais; quasiment pas de variation)

Combinatoire aspecto-temporelle (P.E.F.)

Aspects Temps	Non marqué <i>V</i>	Accompli <i>'don</i>	Inaccompli <i>di</i>
Non marqué <i>V</i>	<i>V</i>	<i>'don V</i>	<i>di V</i>
Passé <i>bin</i>	<i>bin V</i>	<i>bin 'don V</i>	<i>*bin di V</i> <i>Bin 'bin V</i>
Futur <i>go</i>	<i>go V</i>	-	-

Combinatoire aspecto-temporelle (P.E.A.)

Aspects Temps	Non marqué	Accompli <i>'don</i>	Inaccompli <i>di</i>	Accompli + inaccompli <i>*'don di</i>
Non marqué	<i>V</i>	<i>'don V</i>	<i>di V</i>	—
Passé <i>bin</i>	<i>bin V</i>	<i>bin 'don V</i>	<i>bin di V</i>	<i>(bin 'don di V)</i>
Futur <i>go</i>	<i>go V</i>	<i>go 'don V</i>	<i>go di V</i>	<i>(go 'don di V)</i>

Pronoms substitutifs en P.E.F. et en P.E.A.

Positions	Sujet	Objet	autres
Singulier	<i>i</i>	-am [\pm humain] 'yi [+humain]	'yi [+humain]
pluriel	dem	-am [\pm humain] 'dem [+humain]	'dem [+humain]

pidgin-english en zone anglophone (PEC)

Situation de diglossie

Le pidgin :
objet linguistique sans
prestige et sans utilité,
dont on nie la fonction
véhiculaire et surtout la
fonction identitaire
interethnique



pidgin-english en zone anglophone (PEC)

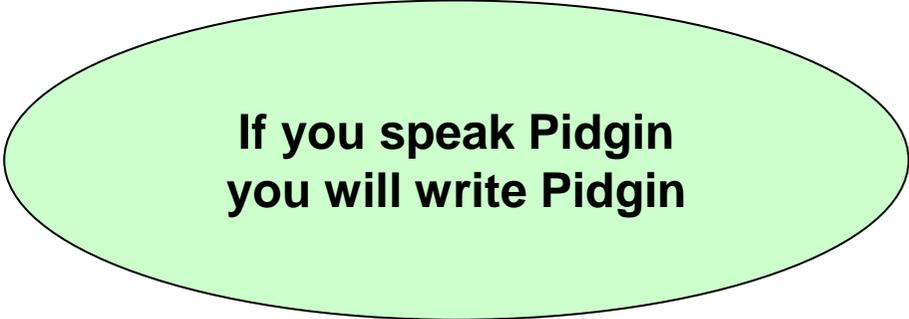
Le pidgin :
un objet inutile et même
nuisible...

(le pidgin coûte cher à votre anglais,
évittez-le!!)



pidgin-english
en zone anglophone
(PEC)

... objet nuisible
puisque : « si vous
parlez pidgin, vous
écrirez en pidgin »
(au lieu d'écrire en
anglais)!!



**If you speak Pidgin
you will write Pidgin**

pidgin-english
en zone anglophone
(PEC)

Par conséquent :
Jetez-le!!

(avant d'entrer au collège)



pidgin-english en zone anglophone (PEC)

Injonction paradoxale

- on demande de jeter un objet («le pidgin ») parce qu'on n'arrive pas à le dissocier d' un autre objet (l'anglais)
- comment est-il possible de se débarrasser du pidgin sans jeter l'anglais avec?

(les catégorisations pidgin/anglais ont construit une frontière que les pratiques ne reconnaissent pas).



CATEGORISATIONS

« Qu'est-ce que c'est le pidgin? »

(dans les années 1970 et encore maintenant)

- **Anglais + qualificatif :**

Anglais des non scolarisés, des Anglophones (= habitants de la zone anglophone du Cameroun), anglais déformé...

- **Mélange** (anglais + autres langues)

Lien avec l'anglais en général reconnu :

« Le pidgin, c'est de l'anglais mais c'est différent »

Som fayn-fayn toli

(Une belle histoire)

Mek wuna hia dis popo toli fo Cameroun!

(Ecoutez cette histoire camerounaise authentique)

Enregistrement non numérisé : désolée!!

Extrait de pidgin 1

(enr.2006)

- I done go back for Yaoundé
- A don go bak fo Yaoundé
- I done stay for my room
- A don ste fo ma rum
- One day/Two day/ three day
- Wan de /tu de/tri de
- Any way, this day which wi get class for university
- Eniwe/di de we wi get klas fo university
- I go class
- A go klas XXXXXXXX
- We done sit down say I see that girl come
- Wi don sidon se a si dat gal kom
- He salute each of us
- I salot each of us
- He greet any person/greet any person
- I grit eni peson/grit eni peson

LEXIQUE

emprunts lexicaux et/ou continuité lexicale?

- - **continuité « essentielle »** (indépendante des stratégies des locuteurs): + de 90% du lexique est d'origine anglaise
- - **continuité « opportuniste », contingente »** (choix du locuteur)

Ex. coude : elbo (~bak han) :

soit : emprunt à l'anglais, « elbow » (→frontières. Quels critères?);

n.b. : *bak han* est aussi d'origine anglaise (« back », « hand »)

soit : tout terme d'origine anglaise est potentiellement pidgin

→prise en compte à la fois d'une perspective émique et d'une perspective étique?)

Extrait de pidgin 2

(enr. 2006)

- We go for market we buy eggs
- Wi go fo maket wi bay **eg-s**
- Buy some country fashion thing-them
- bay som kontri fashon **ting-dem**
- He say he go make some medecine for me
- I se i **go mek** som medesin fo mi
- He tell me go for some water which (?) deep/ for night
- I tel mi go fo som wata we dip /fo nayt ([nalt], [nEt])
- So this place done dark
- So di ples **don dak**
- He break egg-them for my head
- I brok **eg-dem** fo ma het

Pluralisation en PEA

substantif-*dem* ~ substantif-S ~ substantif-S-*dem*

Ex.: bak-*dem* ~ bak-S-*dem* ~ bak-S
wuman-*dem*, wimen-*dem*, wimen
moyo, moyo-S, moyo-S-*dem*

(PEF : substantif-*dem*)

Deux situations où la cible est le pidgin :

- Christie (parle couramment anglais) raconte une histoire à l'enquêtrice (avec qui elle communique d'ordinaire en anglais):
64 formes pluriel : 56 (88%) identiques à celles de l'anglais standard, 2 (3%): addition : "-S-*dem*", 6 (9%): "-*dem*"
- Christie, en position d'enquêtrice, s'adressant à un vieil homme (Pa N.) qui ne parle pas anglais :
39 formes pluriel, 39: -*dem* (100%)

... mais le vieil homme utilise des pluriels en « S » !...

Le monde à l'envers?

(Mais non!)

(enr. 1976)

Christie :

Yu bin 'bi fo Douala fo hameni yia?

(P.E.F.: *hamos*)

Pa N.:

A 'bi fo Douala fo tu yia-s

- Variation peut être plus ou moins contrôlée par les locuteurs (cf. « marqueurs » de Labov; variation stylistique)
- stratégies discursives : Christie sait que Pa N. ne comprend pas l'anglais .Elle fait attention à bien clôturer son pidgin (à vérifier ailleurs dans l'interaction) pour être comprise (fonction véhiculaire) et/ou pour marquer une proximité identitaire (fonction vernaculaire) avec Pa N.

Fonction identitaire camfranglais et pidgin

Camfranglais et pidgin : fonction identitaire en situation de plurilinguisme (symbole d'une identité nationale et non plus simplement ethnique comme avec les « langues ethniques »)

Parler pidgin : « je suis camerounais »,

« j'habite plutôt en ville » (zone francophone: concurrence du fr.).

Parler camfranglais: « je suis camerounais, j'habite en ville (zone francophone), je suis jeune et je parle français ».

LE CAMFRANGLAIS

du *français makro* au *camfranglais*

- **Années 1970 (Douala et Yaoundé) :**

« Argot » : *français makro* (« français des voyous » : donneurs de nom : locuteurs)

locuteurs : jeunes déscolarisés ; certains élèves et étudiants,

Fonction et milieu originels revendiqués:

jeunes délinquants. But : garder le secret

→ cercle plus large : fonction cryptique → ludique et identitaire

Années 1980 (principales grandes villes)

Locuteurs : jeunes citadins (quelle que soit leur origine sociale)

→ Changement de dénomination: *camfranglais* (donnée par journaliste? Reprise par linguistes depuis presque 30 ans).

« *français makro* » : continuité explicite, « français » + catégorisation d'ordre social, « makro »

« *camfranglais* » : (Cameroun/camerounais-français anglais). Réification : cocktail politiquement correct. → « langue hybride » pour certains linguistes (prob. du recueil des observables)!!. Projection d'un fantasme : bilinguisme français-anglais des jeunes Camerounais. Occultation de la composante « pidgin ».

PIDGIN/CAMFRANGLAIS

Rapport avec langue superposée	PIDGIN /anglais	CAMFRANGLAIS /français
genèse	<p>Pas véritable accès à la langue des natifs → approximations appropriation véhiculaire → stabilisation et autonomisation (appropriation vernaculaire)</p>	<p>Accès à la langue officielle (école, médias...) → appropriation vernaculaire (+ spécification lexicale)</p>
Maîtrise de la langue superposée	non nécessaire	nécessaire
syntaxe	différente	celle du français
lexique	d'origine anglaise	français courant + termes « camfranglais » (dont emprunts à l'anglais et/ ou au pidgin)
Discontinuité → opacité	syntaxe	lexique

LEXIQUE CAMFRANGLAIS

- Il suffit de quelques termes identifiés comme « camfranglais » pour catégoriser du discours (français) comme « camfranglais ».
- pourcentage de termes « camfranglais » très variable selon les discours.

CAMFRANGLAIS : EXTRAIT 1

(chat)

Je suis **bèlè** et je **born** en octobre. Je cherche un **djo** qui a les **kaolos** (**french**) qui peut **know** mon **mouna**, pour que j'obtienne aussi les **kaolos**. Je paye **kolo** euros pour la prestation (c'est tout ce que j'ai). Mais attention : je suis une belle **ngo** de 21 ans, alors si je **gui** les **do** pour **know** le **mouna** je ne **kombo** pas avec le **djo** (on ne peut pas **tcha** les **do** et **kombo** encore ensemble).

Je suis en **mbeng** et j'attends vos messages.

90 MOTS : 20 «camfranglais » (22%), 70 (78%) français
(« 21 »: indécidable, non comptabilisé)

Une graphie incohérente... pour le linguiste ... mais pour le locuteur?

Je suis **bèlè** (**enceinte**) et je **born** (**accouche**) en octobre. Je cherche un **djo** (**mec**) qui a les **kaolos** (**papiers**)(**french**) qui peut **know**(**reconnaître**) mon **mouna** (**enfant**), pour que j'obtienne aussi les **kaolos**. Je paye **kolo**(**mille**) euros pour la prestation (c'est tout ce que j'ai). Mais attention : je suis une belle **ngo** (**filles**) de 21 ans, alors si je **gui** (**donne**) les **do** (**le fric**) pour **know** le **mouna** je ne **kombo** (**fais l'amour**) pas avec le **djo** (on ne peut pas **tcha** (**prendre**) les **do** et **kombo** encore ensemble).
Je suis en **mbeng** (**France**) et j'attends vos messages.

Graphie : pourquoi « **bèlè** » (graphie phonologisante), et « **born** » (graphie étymologisante) pour deux termes directement empruntés au pidgin?

Il n'est pas sûr que la locutrice parle pidgin et /ou anglais et que la graphie qu'elle a adopté soit un choix personnel mais on peut dire que:

avec **bèlè** est marquée une discontinuité entre anglais et camfranglais et avec **born**, c'est au contraire une continuité entre anglais et camfranglais qui est marquée.

CAMFRANGLAIS

lexique et identité camfranglaise

Je suis **bèlè (enceinte)** et je **born (accouche)** en octobre. Je cherche un **djo (mec)** qui a les **kaolos (papiers)(french)** qui peut **know (reconnaître)** mon **mouna (enfant)**, pour que j'obtienne aussi les **kaolos**. Je paye **kolo (mille)** euros pour la prestation (c'est tout ce que j'ai). Mais attention : je suis une belle **ngo (fille)** de 21 ans, alors si je **gui (donne)** les **do (le fric)** pour **know** le **mouna** je ne **kombo (fais l'amour)** pas avec le **djo** (on ne peut pas **tcha (prendre)** les **do** et **kombo** encore ensemble).

Je suis en **mbeng (France)** et j'attends vos messages.

Ecrire certains mots en français plutôt qu'en « camfranglais » n'aurait rien enlevé à l'identité camfranglaise du message.

« cherche », « belle », « attends »... auraient pu être « traduits » en camfranglais.

→ le recours à un terme « camfranglais », quand il existe, à la place d'un terme en français courant **n'est pas systématique**, même sur ce chat où l'un des buts est de faire valoir sa compétence en camfranglais

CAMFRANGLAIS : EXTRAIT 2

conversation spontanée (déc. 2003)

- 1 L5 : toute la musique que les Papa Wemba ont faite là + ils doivent en principe avoir les **do**
- 2 L1 : je dis + hein + tu as **nje** (voir) sa **piaule** (maison) au Zaïre ?
- 3 L5 : est-ce que papa Wemba n'a pas d'**argent**?
- 4 L1 : un château terrible+ merde.
- 5 L4 : XXX
- 6 L5 : papa Wemba a l'**argent**
- 7 L7 : papa Wemba a l'**argent** XXX
- 8 L2 : bon + on veut toujours un surplus
- 9 L1: Koffi^[2] même + tu as déjà vu là où Koffi **piaule** (habite) à **Mbeng** (France)
- 10 L2 : va dire à Bill Gates de ne plus chercher l'**argent**
- 11 L5 : XX Bill Gates cherche encore les **do** là c'est- à -dire que en fait, c'est qu'il a créé les conditions pour que les **do** entrent seulement, c'est-à-dire que lui-même, ce n'est pas lui qui voudrait encore XXX
- 12 L2 : chaque année
- 13 L3 : non tu sais quand on dit qu'il veut l'**argent** c'est parce que dès qu'il apprend qu'un ingénieur est performant quelque part il le prend ça veut dire qu'il veut toujours que son **argent** augmente
- 14 L2: Il veut que + Il veut toujours l'**argent**
- 15 L3: puisque tous les meilleurs dans le domaine informatique sont avec lui
- 16 L2: si on te donne cent mille par jour + tu vas vouloir cent dix mille
- 17 L3 : tu vois non + ça veut dire qu'il veut toujours que ses **do** augmentent
- 18 L6: l'argent appelle l'**argent**
- 19 L5 : papa Wemba voulait encore quoi ?
- 20 L1 : tu as déjà vu quelqu'un dire qu'il est insatiable ? Quand tu es habitué à avoir les **do**, tu veux toujours multiplierXX
- 21 L3 : qui n'aime pas l'**argent**+ dis donc?
- 22 L2 : l'**argent** même c'est le nerf de la guerre
- 23 L3 : qui n'aime pas l'**argent**?
-

Quels processus lexicaux?

Termes de français hexagonal ayant subi des changements morphologiques (troncation : « do » <-dollars; changements de type verlanesque : « reme », mère)

- Termes de français hexagonal ayant subi des changements sémantiques (extension sémantique : *piaule*, maison...)
- Termes de français hexagonal jugés familiers ,argotiques, ou « jeunes » (« bachot », « galère », *ngo*, « fille »)
- Emprunts (au duala, à l'ewondo... mais surtout à l'anglais et /ou au pidgin)

Cf. « parlars jeunes » en général (cf. « parlars desbanlieues » , nouchi)

.

Dans les extraits 1 et 2 la grande majorité des termes sont des emprunts.

Dénominations (et catégorisations)

Pidgin

Locuteurs :

Générique → spécifique :

(le) **pidgin**

Langue eur.+ qualifiant :

Bush/broken English...

(catég.: **mélange; anglais + qualifiant**)

Linguistes :

Pidgin English

Wes Kos

Cameroons Creole

Création lexicale (la plus récente)

Kamtok!!

Camfranglais

Locuteurs :

Créations lexicales:

francanglais, francocam, francamanglais...

Langue eur.+ qualifiant :

français débrouillard, français élastique...

Générique → spécifique :

(l')argot

(le) **pidgin**

(catég.: **mélange; français + qualifiant**)

Linguistes :

camfranglais

En guise de conclusion

(à ne pas prendre trop au sérieux)

Hétérogénéité/homogénéité; continuité/discontinuité; frontières, clôtures; variation... et **élasticité!**

Élève de 6ème (déc.2003) :

« Le camfranglais, c'est du français élastique »

- **Les langues, ou plutôt les répertoires des locuteurs (sans locuteurs pas de langues), sont élastiques (place des frontières est mouvante)**
- **Les catégorisations ne sont pas élastiques. Mais leur caractère multiple et contradictoire rend compte de la nature élastique des pratiques.**